

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**DOSSIER :**

## Embarquez pour le Salon du Livre !

**DIX QUESTIONS À :** David Fauquemberg, écrivain

**CULTURE BOUGE :** 18 ateliers pour vos vacances...

**TRÉSOR DE POLYNÉSIE :** La mémoire ravivée : les livrets « Te Arapo »

DÉCEMBRE 2012

NUMÉRO 63

MENSUEL GRATUIT



# dernière escale avant 2013 !

15 ans **d'évolution** à vos côtés.



cyclone - 0000



Scan and watch



« Le paradoxe de l'écrivain est que, au fond de sa solitude, il ne peut travailler que s'il imagine un public » écrit Roger Grenier dans « Le Palais des livres ». Les partenaires du Hiro'a aiment à penser que le salon Lire en Polynésie est un de ces lieux où les écrivains voyagent à la rencontre de leur public, cherchent à en conquérir un nouveau. Cette année encore, les auteurs invités par l'association des Editeurs de Tahiti et des îles, tous genres littéraires confondus, viennent pour discuter de leur travail, de ce qui les touche mais aussi surprendre le public. La variété du programme d'activités, l'accessibilité des ouvrages et des auteurs, le professionnalisme des organisateurs constituent un terreau favorable au développement de cette grande librairie que devient pour l'occasion la Maison de la Culture.

Avant de tourner la page de 2012, profitez des événements de fin d'année grâce à une programmation qui vous fera partir à la rencontre de nombreux horizons culturels aussi divertissants qu'enrichissants : entre autres à la Maison de la Culture, place à un merveilleux conte musical familial au Grand Théâtre, un spectacle innovant associant *orero* et comédie au Petit Théâtre, une vingtaine d'ateliers de vacances pour les plus jeunes... On continue avec la journée des Arts Traditionnels du Conservatoire à l'ancienne Présidence, l'exposition James Cook au Musée de Tahiti et des îles, dont nous vous dévoilons une gravure, l'exposition artisanale Te Noera i te rima'i à la salle Aorai Tini Hau...

D'autres cadeaux de Noël vous attendent! Découvrez notamment l'histoire atypique de Pouira a Teanua, dit Te Arapo, et de ses fameux livrets, mais aussi le parcours remarquable de l'artiste Polynésien Alexander Lee, qui est en escale au Centre des Métiers d'Art. »



Joyeux Noël à tous.  
Culturellement votre,  
L'équipe du Hiro'a.

# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf



© GIETT



## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



© GB

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



## PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À  
*David Fauquemberg, écrivain*

8-11 LA CULTURE BOUGE  
« Résoudre des questions de forme et de fond »  
*Rendez-vous avec la magie de Noël !*  
18 ateliers pour vos vacances...

12-18 DOSSIER  
*Embarquez pour le Salon du Livre !*

19-20 PARUTIONS  
*Spéciales Salon Lire en Polynésie*

21 POUR VOUS SERVIR  
*Une aide pour vos projets littéraires et artistiques*

22-23 TRÉSOR DE POLYNÉSIE  
*La mémoire ravivée : les livrets « Te Arapo »*

24-25 L'ŒUVRE DU MOIS  
*L'art de la guerre*

26-27 LE SAVIEZ-VOUS  
*Entrez dans la danse...*

28-29 ACTUS

30-31 PROGRAMME

32-33 RETOUR SUR  
*Un mois de novembre coloré*

## \_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du  
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,  
Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers  
d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.

\_Edition : POLYPRESS  
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39  
email : production@mail.pf

\_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf  
\_Direction éditoriale : Vajana Giraud - 544 536  
\_Rédactrice en chef : Isa Bertaux  
isaredac@gmail.com

\_Impression : POLYPRESS  
\_Dépôt légal : DÉCEMBRE 2012

\_Photo couverture : création de SEBASTIEN LEBEGUE

## AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
**communication@maisondelaculture.pf**

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :  
**www.conservatoire.pf**  
**www.maisondelaculture.pf**  
**www.culture-patrimoine.pf**  
**www.museetahiti.pf**  
**www.cma.pf**



MINISTÈRE DE LA CULTURE  
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL  
PU OHIPA RIMA'I



# « Le voyage m'inspire une attitude poétique face au monde »

6

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© CHRISTINE TAMALET / FAYARD 2009



Invité par l'Association des Editeurs de Tahiti et des Îles pour le 12<sup>ème</sup> salon Lire en Polynésie, David Fauquemberg, écrivain, traducteur et auteur de guides de voyage, critique de théâtre, a un besoin viscéral de se frotter au monde. Cuba, Patagonie, Laponie, Andalousie, Californie, Europe de l'est... Il séjourne également deux ans en Australie ; une fuite dans l'ouest de l'île-continent qui lui inspire son premier roman, *Nullarbor*, prix Nicolas-Bouvier en 2007. Son second roman, *Mal Tiempo*, récit qui nous fait pénétrer dans le monde de boxeurs cubains, a notamment remporté le prix Millepages en 2009.

## Pouvez-vous nous présenter votre actualité ?

Mon dernier roman est sorti en septembre 2009, et je travaille depuis à l'écriture d'un autre. Pas vraiment d'actualité, donc. D'ailleurs, le travail d'écrivain et la notion même d'actualité s'accrochent mal, je crois. L'écriture a son rythme propre, très lent en ce qui me concerne, et n'obéit qu'à des exigences internes. Se libérer de l'actualité est une nécessité de ce métier-là.

## Comment avez-vous ressenti le fait d'être invité au salon Lire en Polynésie ?

Avec un immense plaisir. C'est un réel honneur d'être invité à ce salon. Et le fait d'avoir rencontré à Saint-Malo, cette année, Christian Robert, toute l'équipe et les remarquables auteurs des éditions au Vent des Îles n'a fait que décupler mon impatience d'y être !

## Connaissez-vous la Polynésie ?

Je ne connais la Polynésie qu'à travers la littérature - Melville, Stevenson, Slocum... Je n'ai encore jamais voyagé dans la région, mais j'en rêvais depuis longtemps.

## Quel regard portez-vous sur la littérature océanienne ?

Je dois avouer que je la connais mal, à l'exception de la littérature australienne - j'ai vécu deux ans sur l'île-continent, qui m'a inspiré mon premier roman, *Nullarbor*.

## Au hasard, y a-t-il une œuvre qui vous a particulièrement marqué ?

Je suis fasciné par l'œuvre de Patrick White, écrivain australien qui a reçu le prix Nobel en 1973. C'est un écrivain magnifique - il faut lire ses romans, notamment *Voss* ou *The Tree of Man*, deux véritables merveilles. J'ai également découvert, grâce au Vent des Îles, le travail superbe de la néo-zélandaise Patricia Grace.

## Etes-vous un écrivain qui voyage ou un voyageur qui écrit ?

Les deux, mais séparément : quand je voyage, je n'écris pas - le voyage m'occupe tout entier, et je prends peu ou pas de notes. Et quand j'écris, je reste immobile des mois durant : il n'y a pas plus sédentaire que le métier d'écrivain ! C'est une des raisons pour lesquelles la notion même d'« écrivain-voyageur » me pose problème. Le voyage m'inspire, certes, car il me permet d'adopter naturellement ce « pas de côté », une attitude qu'on pourrait dire poétique face au monde. Mais quand j'écris, je suis écrivain et rien d'autre.

## Comment concevez-vous votre rôle d'auteur ?

C'est une question difficile, que je me pose en permanence. Il n'est pas aisé de trouver sa place, en tant qu'écrivain. La littérature doit-elle être utile ?

Je ne crois pas, du moins pas au sens, principalement matériel, « utilitariste », où on l'entend aujourd'hui. Peut-elle changer quoi que ce soit à la vie des hommes ? Elle m'a changé, moi, la lecture de Conrad, de Faulkner et tant d'autres a bouleversé ma vie. Mais je crois que si l'écrivain a un rôle aujourd'hui, c'est modestement de redonner force aux mots, de lutter contre l'anesthésie généralisée dont souffre le langage, celui des médias en particulier. J'ai parfois, physiquement, l'impression que les mots ne veulent plus rien dire. Alors, dans mon travail, j'essaie de lutter contre cela. De redonner une certaine densité au langage, pour lui faire dire le monde au lieu de le dissimuler derrière des slogans, des lieux communs, etc.

## Quels sont vos projets en ce moment ?

Je suis en train de terminer un roman, qui devrait paraître en 2013.

## Votre plus beau voyage ?

Le prochain, c'est-à-dire Tahiti et la Polynésie. Mes proches s'amuse souvent, lorsque je rentre de voyage, de m'entendre dire à chaque fois que c'était le plus beau...

## Un message à nos lecteurs en attendant le salon ?

Je suis impatient d'arriver à Tahiti ! Je suis très heureux de pouvoir découvrir une nouvelle culture, qui me fascine depuis toujours, et cette expérience s'annonce passionnante ! ♦

7

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# « Résoudre des questions de forme et de fond »

RENCONTRE AVEC ALEXANDER LEE, ARTISTE INVITÉ AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Alexander Lee  
THE DEPARTURE OF THE FISH: REDUX  
2007  
Vue de l'installation  
Photo: Mark Woods © 2007 Alexander Lee

Invité par le Centre des Métiers d'Art, Alexander Lee, artiste polynésien habitant New York depuis plus de 15 ans, intervient depuis début novembre auprès des élèves. Objectif : les sensibiliser à l'expression contemporaine conceptuelle, nourrir leur réflexion de références intellectuelles et visuelles pour être en mesure de réaliser, à terme, un projet d'exposition collective au Musée de Tahiti, puis exportable vers l'une des plus grandes capitales artistiques : Manhattan.

Apporter des réponses concrètes à des questions complexes ; pas des réponses tranchées, mais des points de vue selon des thèmes, des parcours personnels, et ce qui rend leur démarche intéressante pour les autres. Car quelles sont les fonctions et la raison d'être de l'art aujourd'hui ? Ce sont ces clés d'appréhension et de compréhension – de déconstruction aussi – qu'Alexander Lee tente de donner aux élèves du Centre des Métiers d'Art depuis quelques semaines. L'artiste, qui revient à Tahiti de temps à autre, a souhaité s'investir aux côtés des futurs créateurs polynésiens : une initiative que Viri Taimana, directeur du Centre, a immédiatement soutenue.

A partir de sa propre démarche et de celle d'autres artistes contemporains, que ce soit par la sculpture, la vidéo, la photo, l'installation ou la performance, Alexander Lee initie donc les élèves à un travail conceptuel et critique pour trouver, ensemble, une potentialité productrice pertinente, une réponse créative ou tout

du moins une expérimentation innovante susceptible de communiquer un message au public.

« L'idée est de leur permettre de trouver les outils pour développer un autre regard sur eux-mêmes, et de nous raconter cette vision », explique l'artiste.

## De Henri Hiro aux aliens hollywoodiens

« Poser des questions de forme et de fond et y répondre par une production visuelle et culturelle », telle est la construction artistique contemporaine qu'Alexander Lee poursuit et exécute depuis plusieurs années. Originaire de Mahina, il a passé son enfance sur le sable noir de la Pointe Vénus avant d'entamer des études supérieures d'art aux Etats-Unis. Juste avant, il fait une courte incursion à Paris, caressant l'éventualité de rentrer aux Beaux-Arts, tentative qui finalement ne le comblera pas : « je voulais toucher à tout, or, les cours des Beaux-

Arts restaient figés dans une certaine tradition artistique trop académique à mon goût ». Mais à Paris, Alexander Lee découvre néanmoins une pratique artistique contemporaine qu'il ne soupçonnait pas. Il part alors pour la Californie où il suit pendant 4 ans des cours dans un *Community College*\* de San Diego. Là-bas, il peut choisir son propre cursus artistique. Un de ses professeurs, Richard Lou, est un artiste *Chicano*\*\* et lui parle d'engagement politique dans la représentation culturelle. Sa relation à l'art devient alors plus qu'évidente : c'est sa vocation. Il obtient une bourse pour poursuivre sur un *Master of Fine Arts* (beaux-arts visuels) à la prestigieuse université de Columbia, à New York. Avant de devenir « artiste à plein temps », Alexander a travaillé pour Matthew Barney, figure importante de l'art contemporain dans le monde – l'un des plus jeunes artistes ayant eu une rétrospective au Guggenheim museum.

Depuis 2006, l'artiste polynésien s'attache à développer sa propre production. L'analyse et le travail qu'il mène sont surprenants, subtils et engagés dans une voie complexe, synthèse très personnelle de l'histoire, des mythes et de la culture polynésienne. Dire qu'il interroge l'histoire polynésienne d'hier à aujourd'hui serait probablement trop réducteur. Alexander Lee mène une réflexion profonde sur les mythes fondateurs, la colonisation religieuse et culturelle, ses origines Hakka et le rôle d'un esprit créateur dans le monde de demain. Il cite Teuira Henry, Pierre Loti, Paul Gauguin, Victor Segalen, Henri Hiro – qu'il redécouvre – et parle de « relation cannibale » entre les cultures, mais aussi de curiosité vers « l'autre » – lors de la rencontre entre les navigateurs occidentaux et polynésiens, par exemple. Il lie cette ouverture à la fascination contemporaine pour les extra-terrestres, notamment dans les films Hollywoodiens, et note leurs conséquences culturelles : le mot *alien* aux Etats-Unis est aussi utilisé pour nommer les étrangers. Dans sa démarche de décomposition et recombinaison culturelle, Alexander Lee aborde notre histoire nucléaire, ce « *tupapau* intérieur » qui vit encore dans chaque habitant de Polynésie, et qui figure dans son travail.

## Le sable volcanique pour fondation

C'est un amalgame d'histoires, d'identités et de symboles dont il est lui-même issu, qu'il met en abîme à travers des sculptures et des installations souvent monumentales et toujours surréalistes. Le souvenir du sable noir de la baie de Matavai, « son onctuosité et sa couleur au couchant » évoque-t-il, est le point de départ de ses œuvres, réalisées à partir de cette matière inhabituelle ensuite mélangée à de la résine. Ses créations artistiques résultent de l'interprétation des symboles et des clichés polynésiens, inventant de nouvelles relations avec eux, jouant de leur sens et de leur impact et réécrivant ainsi une nouvelle iconographie polynésienne.

Ses œuvres, introspectives, révèlent chaque fois un peu plus son identité artistique et son désir de transmettre des valeurs humaines.

Un parcours atypique sous le signe du talent et de la détermination que les élèves du Centre ont la chance de pouvoir partager jusqu'à la fin de l'année 2012. ♦



The Great Fish Changing Skies as the Vast Marae of the World  
RECITATIONS FROM THE GREAT FISH CHANGING SKIES  
2008

Sable volcanique, charbon laitier, carbure de silicium, verre, aluminium, époxy, pigments minéraux, bois, acrylique, polyuréthane  
Dimensions variables  
Photo: Robert Wedemeyer © 2008 Alexander Lee

## Pour en savoir plus

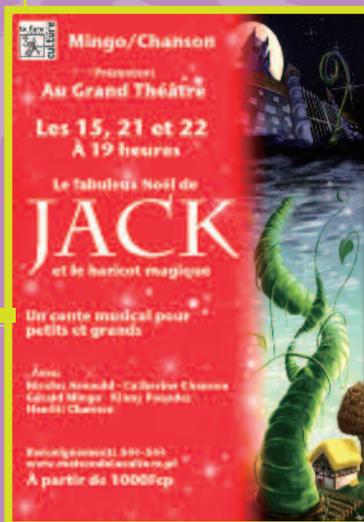
[www.alexanderleestudio.com](http://www.alexanderleestudio.com)

\* Un *Community College* est un établissement supérieur qui propose des cours dans des domaines les plus divers.

\*\* Américain d'origine Mexicaine.

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Rendez-vous avec la magie de Noël !

RENCONTRE AVEC GÉRALD MINGO, PRODUCTEUR.

Après avoir émerveillé plus de 7 500 spectateurs avec « Féeries de Noël » en 2011, le duo Mingo et Chanson revient pour une nouvelle aventure au Grand Théâtre de la Maison de la Culture dans une adaptation de « Jack et le Haricot Magique » version Noël !

« Le Fabuleux Noël de Jack et le Haricot Magique » est un nouveau spectacle conçu comme un conte musical adapté librement de la célèbre histoire de l'anglais Joseph Jacobs. Toute la famille et notamment les plus jeunes pourront ainsi vivre pleinement la magie de Noël à l'occasion de cette aventure mêlant féerie, humour et pédagogie.

### Il était une fois...

... l'histoire fantastique d'un jeune garçon, Jack, espiègle, turbulent et grand amateur de jeux vidéo qui, à la suite d'un troc, va se retrouver entraîné dans une cascade de péripéties toutes plus surprenantes les unes que les autres.

Bien heureusement pour lui, une farandole de personnages sortie de contes de fées va l'aider à grandir et à affirmer ses qualités. On fera la connaissance de Mumm' Pimprenelle, maman attentive et extravagante mais totalement débordée, de la Fée des bêtises, marraine un peu déjantée de tous les contes merveilleux, de l'Ogre gourmand, cupide et naïf, de Manu Manu, petit papillon soumis aux volontés de l'Ogre, de Feu follet, électron libre du Père Noël et lutin farceur, qui va saupoudrer cette aventure haletante et multicolore de la magie de Noël. On ne vous en dit pas plus sur cette version du conte entièrement revisité, pour vous laisser intacte la saveur de la découverte, qui, c'est promis, sera à la hauteur de vos attentes !

### L'ÉQUIPE DE CHOC...

- Adaptation, scénographie, chorégraphie, effets spéciaux, décors et costumes : Gérard Mingo et Catherine Chanson.
- Bande son : Jean-Luc Casula (studio AMSP)
- Mise en images : Hinarii Win
- Comédiens : Nicolas Arnould (Jack et l'Ogre), Catherine Chanson (Fée des bêtises), Gérard Mingo (Mumm'Pimprenelle), Kinny Panades (Manu Manu) et Haniiti Chanson (Feu follet).

### Un projet ludique et pédagogique

Ce spectacle est proposé pour le public mais aussi et tout particulièrement dans le cadre d'un projet pédagogique pour les écoles, ainsi que pour les associations, colonies de vacances, services sociaux des mairies, etc. Une dizaine de représentations leur sont d'ailleurs entièrement réservées : elles s'adressent aux enfants à partir de la maternelle (section des petits) jusqu'aux classes de 6<sup>ème</sup>, dans le cadre du programme « Travail sur le conte merveilleux ».

« Ce spectacle a pour objectif de renforcer la sensibilisation aux règles de base du respect, de la compassion, de la politesse et de l'ouverture sur l'autre, dans un contexte totalement ludique, affirment ses créateurs Gérard Mingo et Catherine Chanson. Mais c'est également un grand spectacle qui invite au rêve, du pur plaisir offert à l'occasion des fêtes de Noël et une approche totalement originale faisant appel au théâtre d'ombres, aux marionnettes, au mime, à la pantomime, au chant, à la danse, aux personnages réels comme fictifs, dans des décors et des costumes novateurs ». ♦

### « LE FABULEUX NOËL DE JACK ET LE HARICOT MAGIQUE » : PRATIQUE

- Au Grand théâtre de la Maison de la Culture
- 11 Représentations spéciales scolaires, du 11 au 14 décembre à 8h30, 10h et 13h15 (tarif unique : 400 Fc par enfant et accompagnateur)
- 3 représentations spéciales associations, centres aérés, colonies de vacances, services Sociaux, etc., les 18, 19 et 20 décembre à 09h30 (tarif unique : 400 Fc par enfant et accompagnateur)  
*Ces représentations sont présentées dans une version courte de 58 minutes.*
- 3 représentations grand public les 15, 21 et 22 décembre à 19h00 (tarifs : 2000 Fc par enfant et 1 000 Fc par les moins de 12 ans)  
*Ces représentations sont présentées dans une version longue de 80 minutes.*
- Billets en vente à Radio 1 Fare Ute, Carrefour Arue et Punaauia et sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf)  
+ d'infos : 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## 18 ateliers pour vos vacances...

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE ET GOTZ, ARTISTE ET AUTEUR DE BANDE-DESSINÉES.

Du 17 au 21 décembre, vos ateliers de vacances préférés – et plus encore, car il y a comme toujours des nouveautés – reviennent à la Maison de la Culture. Les jeunes de 3 à 15 ans, sportifs, cérébraux, créatifs, curieux ou tout à la fois y trouveront leur compte, avec une fois de plus la possibilité d'opter pour une formule à la journée pour les enfants à partir de 7 ans.

- Anglais (6<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup>) - Lyonnell Barclay  
Salle de cours - 6<sup>ème</sup> 5<sup>ème</sup> : 13h à 14h30  
4<sup>ème</sup> 3<sup>ème</sup> : 14h30 à 16h00
- Arts plastiques (4-6 ans / 7-11 ans) - Elise Guenassia  
Salle polyvalente - 8h30 à 10h pour les 4-6ans et 10h15 à 11h45 pour les 7-11 ans
- Arts appliqués (12-15 ans) - Elise Guenassia  
Salle polyvalente - 13h à 14h30
- Bande-dessinée (ados et adultes) - Gotz  
Salle Muriavai - 13h à 14h30
- Beach Soccer (à partir de 10 ans) - avec les Tikitoa (sélection officielle Polynésienne)  
Terrain beach soccer Paofai - 8h30 à 10h
- Capoeira (à partir de 9 ans) - Vaiarii Vonbalou Paepae - 8h30 à 10h
- Cirque (à partir de 5 ans) - Séverine Willay  
Salle Muriavai - 10h15 à 11h45
- Danse traditionnelle (à partir de 4 ans) - Moumoune et Hinavai du Conservatoire  
Petit Théâtre - 8h30 à 10h
- Échecs (à partir de 7 ans) - Teiva Tehevini  
Salle Muriavai - 8h30 à 10h
- Espagnol (7-12 ans) - Lucero Gutierrez Quijano  
Stand jardin - 10h15 à 11h45
- Éveil corporel (3-4 ans) - Isabelle Balland  
Salle de projection - 8h30 à 9h30
- Théâtre (à partir de 7 ans) - Anne Tavernier ou Nicolas Arnould  
Petit Théâtre - 10h15 à 11h45
- Tressage (à partir de 7 ans et adultes) - Pairu Paepae - 13h à 14h30
- Pareu peints (à partir de 9 ans) - Moko  
Stand jardin - 13h à 14h30
- Peinture chinoise (à partir de 7 ans) - NianNian Li  
Salle de cours - 8h30 à 11h30
- Percussions (à partir de 5 ans) - Moana Urima du Conservatoire  
Hall du Grand Théâtre - 10h15 à 11h45
- Photoshop (à partir de 12 ans) - Hoany Hunter  
Cyber espace - 10h15 à 11h45
- Poterie (à partir de 7 ans) - Edelwess Yuen Thin Soi  
Stand poterie - 8h30 à 10h / 10h15 à 11h45 / 13h à 14h30

### NOUVEAU

### NOUVEAU

### ATELIERS : PRATIQUE

- A la Maison de la Culture, du 17 au 21 décembre
  - 6 875 Fc par la semaine par atelier / 5 500 Fc par le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
  - 13 750 Fc par la semaine pour l'atelier Peinture chinoise (2h)
  - Possibilité de déjeuner sur place : 3 380 Fc par la semaine / enfant (à partir de 7 ans)
  - A partir de 7 ans : formule de 8h30-16h du lundi au vendredi : 24 005 Fc par la semaine (3 ateliers par jour + déjeuner + projection offerte) – déjeuner encadré par une animatrice titulaire du BAFA et du diplôme des premiers secours
  - Goûter de Noël offert aux enfants de chaque atelier vendredi 21 décembre
- + d'infos : 544 544 / Inscriptions sur place



### NOUVEL ATELIER : BANDE-DESSINÉE AVEC GOTZ

Tout le monde connaît Gotz, artiste *multi-pass* qui est notamment l'auteur de la BD locale *Pito Ma*.

#### Qu'est-ce qui t'as motivé à proposer cet atelier ?

Depuis plusieurs années, on me demande de temps à autre si je donne des cours de BD, des amateurs de *Pito Ma* ou de Manga... Alors voilà, ce sera chose faite ! Il y a un intérêt certain des jeunes et moins jeunes pour cet art et comme la Maison de la Culture permet de mettre ce genre d'atelier en place, autant en profiter.

#### Qu'allez-vous expérimenter, découvrir, apprendre ?

Le B-A BA, un petit programme sur 5 jours pour parcourir l'essentiel : morphologie et dessin des personnages, découpage d'une histoire courte, mise en page, crayonné et encrage. Un contenu très fun, pas prise de tête ! On fera une micro-parution des travaux réalisés avec un exemplaire pour chacun à la fin.

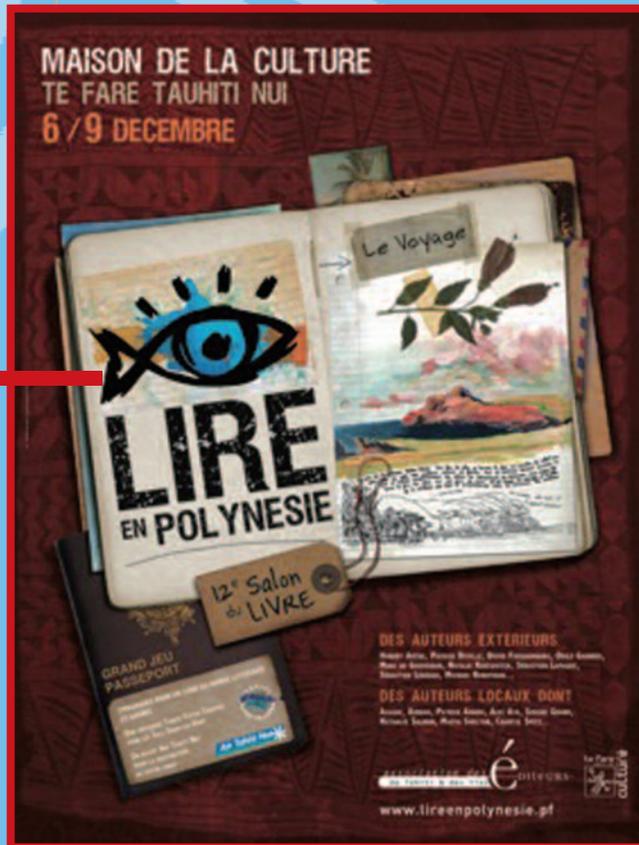
#### As-tu déjà fait quelque chose de similaire avec les jeunes ?

J'ai participé à de nombreux ateliers et interventions avec les jeunes dans les établissements scolaires. J'ai aussi un groupe d'élèves adultes avancés en anatomie artistique et dessin.

# embarquez pour le salon du livre!

RENCONTRE AVEC MARIE KOPS, EN CHARGE DE L'ORGANISATION DU SALON LIRE EN POLYNÉSIE POUR L'ASSOCIATION DES EDITEURS DE TAHITI ET DES ÎLES, MARC DE GOUVENAIN, SÉBASTIEN LEBEGUE ET MICHAEL ROBOTHAM, AUTEURS.





*Depuis 2001 et le premier salon Lire en Polynésie, la vie littéraire de Tahiti est rythmée par ce précieux événement : les amoureux du livre font la fête à la littérature, les jeunes s'amuse avec les mots, des éditeurs et auteurs rencontrent leurs lecteurs, des écrivains d'ailleurs découvrent notre coin de paradis... Cette année, ce sera l'occasion d'appréhender le livre au travers du prisme envoûtant du voyage.*

11 ans maintenant que le salon Lire en Polynésie propose chaque fin d'année une fête du livre conviviale et fédératrice. Unique en son genre, la formule magique s'est développée au fil des éditions grâce à un éventail équilibré de rencontres, d'animations, d'ateliers, de conférences... Exposants, éditeurs, auteurs, visiteurs, tout le monde apprécie l'identité et la programmation de ce salon du livre version Pacifique. Du cadre des jardins de la Maison de la Culture, propices aux échanges et au dialogue, à la présence de personnalités prestigieuses en passant par l'organisation d'un programme varié aussi intéressant que ludique, rien d'étonnant à ce que la fréquentation ne cesse d'aller crescendo, avec plus de 10 000 visiteurs en 2011.

Et croyez-nous, tout est mis en œuvre pour faire de cette 12<sup>ème</sup> édition celle de l'évasion et de la découverte par excellence.

Rendez-vous ici du 6 au 9 décembre pour aller... ici et ailleurs.

#### **Les mots et les images comme bagages**

« Mieux qu'un passeport, les livres nous ouvrent toutes les frontières », assure Marie Kops, qui organise avec l'association des Editeurs de Tahiti et

des Îles le salon Lire en Polynésie. Tel a été le fil conducteur qui a déterminé la cohésion de la manifestation, s'articulant autour de cette idée qu'il faut aller au-delà des frontières, assumer ses différences, conserver son héritage... et communiquer.

Qui dit littérature de voyage dit pouvoir des mots, celui de faire surgir des images, de multiplier la pensée, de susciter de grandes émotions... Et puis la force des images - seules ou avec les mots - qui nous ouvrent les portes d'univers proches ou lointains souvent insoupçonnés, permettant de voir, de rêver, de découvrir, de voyager sans bouger. Récit de voyages, quêtes, exils ou pèlerinages, carnets de voyages, expéditions et autres voyages initiatiques seront à l'honneur et feront parcourir aux visiteurs le monde au travers d'une multitude d'expressions.

Car l'écriture de voyage incite comme nulle autre à confronter le rêve à l'expérience, c'est une invitation à l'évasion, imaginaire ou réelle.

A plus d'un titre, cet événement littéraire pluridisciplinaire représente une belle initiative d'exploration. D'autant plus intéressant dans un pays comme la Polynésie française, isolé au milieu de l'océan, terre d'accueil d'un peuple de navigateurs prodigieux, refuge de nombreux voyageurs et incarnation fantasmée du bout du monde...

#### **Des invités au long cours**

À l'affiche, une dizaine d'auteurs reconnus : Patrick Deville, qui vient d'obtenir le prix Fémina pour son dernier livre « Peste et choléra », racontera les tribulations de sa vie d'écrivain voyageur ; David Fauquemberg, romancier, traducteur et grand reporter (Géo, XXI), nous livrera ses errances préférées ; Michael Robotham, maître du thriller contemporain, fera partager les cavales haletantes de ses protagonistes ; Marc de Gouvenain, qui a notamment traduit la trilogie « Millenium » de Stieg Larsson, écrit des récits de voyages de Sibérie à l'Ethiopie ; Odile Gannier, spécialiste de la littérature de voyage, interrogera la relation entre le voyage et la littérature ; Sébastien Lebegue, aventurier-reporter graphique et photographique qui a signé carnets de voyage, ouvrages, reportages et expositions, nous révélera les secrets de ses visions de voyages... Christophe Augias, directeur de la bibliothèque Bernheim à Nouméa, Hubert Artus, journaliste littéraire en métropole, seront aussi du voyage, tout comme la majorité des auteurs de Polynésie (Chantal Spitz, Simone Grand, Patrick Amaru, Alec Ata etc.).



© AETI

#### **Un programme d'exploration**

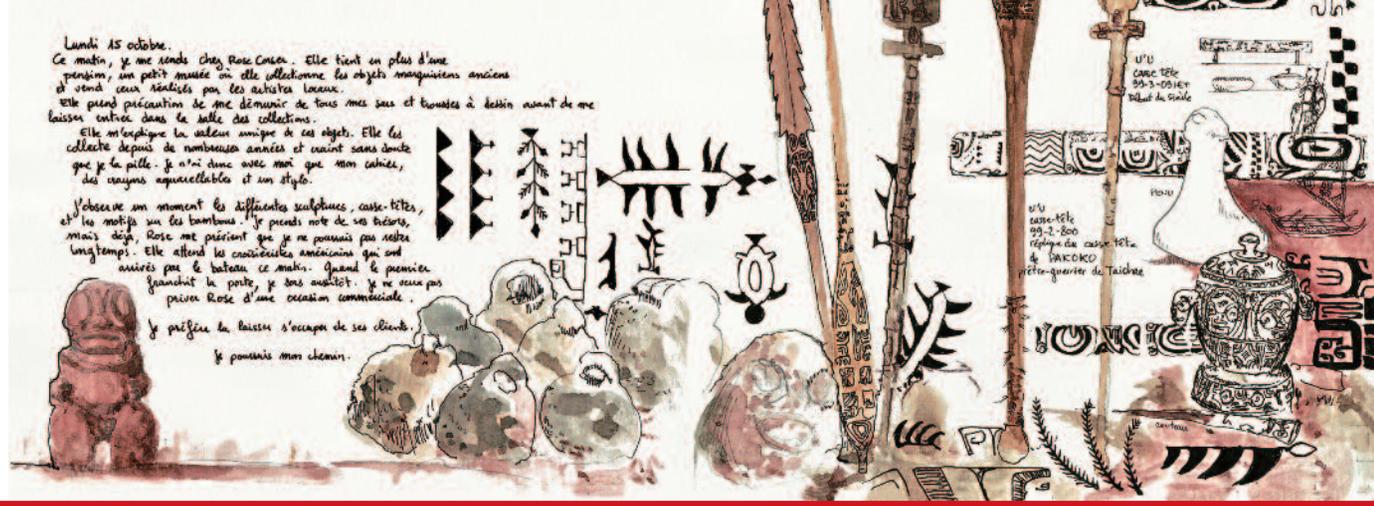
Rassembler, créer, échanger, rencontrer, partager : telles sont les notions qui guident le programme du salon Lire en Polynésie, souhaitant offrir à Tahiti un événement à son image, c'est-à-dire celle d'une île dotée d'une forte identité avec un sens de l'accueil des voyageurs ancré dans ses traditions. La Maison de la Culture deviendra un lieu de passage, d'invitation à entrer dans d'autres mondes, un lieu où chacun pourra enrichir ses expériences et élargir les frontières à travers les mots, qu'ils soient écrits, pensés, parlés, joués...

Un cycle de conférences abordant des thèmes variés - la Polynésie, le voyage, la littérature - sera proposé, ainsi que des rencontres avec les écrivains, des séances de dédicaces, des animations (jeux, concours de nouvelles, expositions, contes), des ateliers (carnet de voyage, écriture) et des projections en partenariat avec le FIFO.



© AETI

*Flora Devatine et Chantal Spitz, deux auteures polynésiennes qui seront présentes.*



## Leur vision du voyage...

*Invités au salon du Livre, ces auteurs bien connus nous livrent leur vision du voyage. Imaginaire ou réel, qu'ils l'écrivent ou le dessinent, ils interprètent le monde avec intensité et partagent avec nous, lecteurs, leurs impressions, leurs doutes et leurs découvertes, nous ouvrent un peu plus l'esprit et comblent nos désirs d'évasion.*

### Marc de Gouvenain

**Traducteur et éditeur pendant plusieurs décennies, actuellement agent littéraire, Marc de Gouvenain a mené parallèlement une vie de grand voyageur, comme accompagnateur de trekkings d'aventure. Ces deux facettes ont été habilement combinées dans une importante série de récits de voyage : «Aventure», qui publia Théodore Monod, Haroun Tazieff, Nicolas Vanier et de nombreux auteurs du monde entier. «Beatnik ou éditeur, même pas peur de choisir ! »**

« Tout gamin, quand – dans ma chambre d'un immeuble de banlieue – le sommeil ne venait pas et que le sang battait à mon oreille, j'imaginai des pas franchissant un paysage. Quelqu'un marchait, venait vers moi, ou moi-même j'avais, m'en allais, me perdais dans quelque immensité. D'autres fois, stimulé autant par Jules Verne que par les thrillers pour adultes, je me voyais tapi dans la forêt espionnant l'usine secrète, préparant mes itinéraires de repli. Ou négociant avec quelque tribu mon passage vers Zanzibar au doux nom.

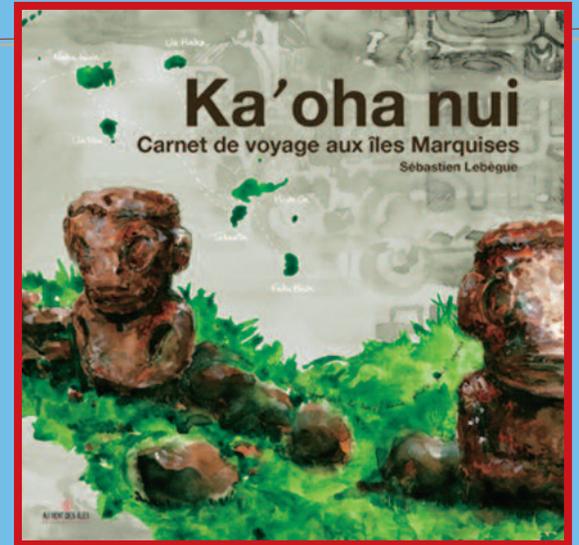
A dix-sept ans, je "faisais beatnik" et ainsi rejoignis Norvège et Finlande, dormis seul dans les forêts ou au bord des routes. J'étais plus rat des champs que des villes. On apprend beaucoup à se débrouiller quand on parcourt le monde : lier connaissance avec l'autre devient une forme de théâtre, passer d'une langue à l'autre s'avère une sorte de chant, maîtriser les

détails pratiques relève de cet espion qui sommeille en moi. Années passant, j'ai vécu en Ethiopie, au Maroc, au Yémen, au Népal, ai arpenté ces lieux qui en font rêver certains, en terrorisent d'autres : Tibet, Mongolie, Kamtchatka, Patagonie, Australie, îles Salomon... mais aussi Pyrénées et Cévennes. Au bout d'un moment ça devient facile de parcourir le monde. C'est un peu lâche aussi quand on ne sait plus comment tenir sa maison, car il y en a quand même une quelque part, avec femme et enfant. Et que c'est un peu trop facile de ramener à l'enfant une corne de dikdik ou un moulin à prière trouvé à Lhassa en disant qu'on a toujours pensé à lui ! Et plus de vingt ans durant, éditeur responsable d'une collection de récits de voyages, j'ai cherché et rassemblé des textes qui tous à leur manière disent que le monde, au-delà du pré carré de la sédentarité, doit être vu, parcouru, aimé comme une des plus chatoyantes expressions de la vie et des hommes. Pour notre bonheur, il est des voyageurs qui, outre l'habitude du déplacement, possèdent l'art de raconter par l'écriture. L'un penche vers le journalisme documentaire, l'autre vers l'imaginaire suscité, l'un voit à travers le prisme de la science, l'autre le prisme de sa solitude... les voix sont multiples, l'essentiel est qu'ils donnent envie de partir. Et l'on me demande, et je connais la question... où était-ce mieux ? quel fût ton plus beau jour ? ton pays *number one* ? Et je connais ma réponse : ne pas faire d'un ailleurs un nouvel immeuble duquel un jour ou l'autre je voudrais m'enfuir. »

### Sébastien Lebegue

**Vous le connaissez probablement à travers « Ka'oha nui », son magnifique carnet de voyage aux îles Marquises édité par Au Vent des Îles en 2010. Professeur d'arts appliqués à Faa'a de 2003 à 2007, Sébastien Lebegue est désormais installé au Japon où il est photographe et reporter dessinateur. Guidé par la rencontre et la découverte des cultures, il ramène de ses voyages des carnets annotés sur le vif et des photographies qu'il donne à lire sous forme de documentaire narratif. Une exposition de ses œuvres sera proposée lors du salon et il animera des ateliers pour vous dévoiler les secrets de ses carnets de voyage.**

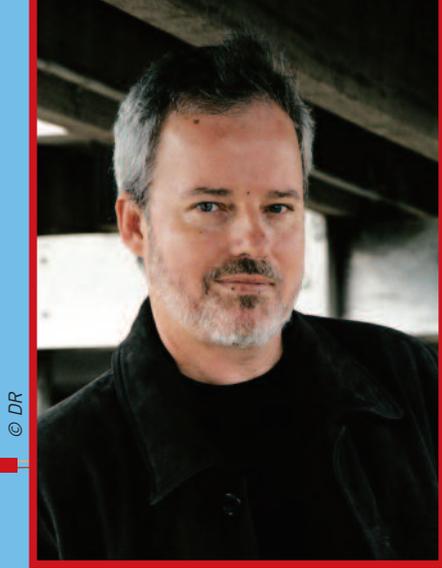
« Avant de partir, je me renseigne peu sur la destination. Je connais mon itinéraire et des bases culturelles sociales d'échange. Pour tout le reste, je laisse la magie de mon premier regard retranscrire l'émotion du lieu et des rencontres. Pendant le voyage, je commence par noter l'environnement. Le lieu posé en image sur le papier génère très souvent ce que je recherche : la rencontre avec l'Autre. Les gens s'arrêtent, discutent et me proposent parfois de passer un instant ou quelques jours ensemble. Prendre le temps de dessiner m'aide à installer



une relation de confiance qui guide vers l'intimité d'un foyer ou d'une histoire que les personnes voudraient bien me dévoiler. Le carnet se poursuit alors par leur portrait et le récit de leur vécu, de page en page jusqu'à la prochaine rencontre ou destination. Parler des autres et d'une culture par un récit à la première personne ne peut se faire sans l'idée de transmettre cette mémoire vécue – à soi-même pour ne pas oublier, à ses proches, ou plus largement à tous lecteurs. La narration est basée sur une réalité documentaire du voyage dans un temps, un lieu et avec des "vraies" personnes, mais chacun vivra par transposition son propre voyage, partagera les rencontres et les repas, générera sensations et émotions. »



*Sébastien Lebegue en plein croquis de voyage.*



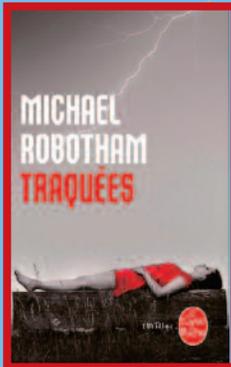
© DR

### Michael Robotham

Ancien journaliste d'investigation, cet écrivain australien est devenu un grand maître du thriller contemporain, nous amenant à des voyages souvent dangereux et clandestins, à des fuites palpitantes ayant pour décor une variété de pays et de villes que Michael Robotham a visitées...

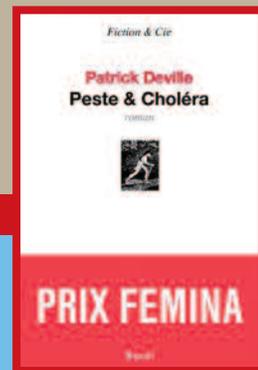
« L'incroyable écrivain voyageur Paul Theroux a écrit que voyager est une caractéristique purement humaine, correspondant au "désir de bouger, de satisfaire sa curiosité, d'apaiser ses peurs, de changer le cours de sa vie, d'être un étranger, de se faire un ami, d'apprécier des paysages exotiques, de risquer l'inconnu". En tant qu'écrivain et journaliste, j'ai visité plus de 50 pays mais je ne suis jamais allé à Tahiti, un lieu que je ne connais qu'à travers les peintres, les photos et les documentaires. Je suis fasciné par son isolation – perdu entre Hawaïi, le Chili et l'Australie. Ce confetti au milieu d'un vaste océan a captivé tant d'écrivains, d'artistes et d'explorateurs. Je veux savoir pourquoi.

Jusqu'à aujourd'hui, mon plus beau voyage a eu lieu à la fois en vrai et dans mon imaginaire. J'ai voyagé en Afrique, où ma dernière fille est née. J'ai vu le pire comme le meilleur des endroits comme le Zimbabwe, le Rwanda, le Kenya et le Mozambique. J'ai vu la corruption, la violence, la pauvreté et la famine, mais aussi la générosité des gens, qui embrassent la vie et sourient plus souvent que leurs homologues des pays "riches". Mes voyages ont l'imagination des livres. Lire est un acte passionnant et intime. Cela nous amène au plus profond de nous-même et au plus près du cœur des femmes et des hommes dont on découvre qu'ils sont tellement comme nous... Les vrais bons livres font comprendre. Ils parlent au cœur. Certains sont comme des meilleurs amis ou des compagnons de toujours. Ce sont des moteurs du changement, des fenêtres sur le monde et des phares sur la mer du temps. » ♦



### PATRICK DEVILLE : « PESTE ET CHOLÉRA », PRIX FÉMINA 2012

Grand voyageur ayant publié une dizaine d'œuvres dont « Equatoria » ou « Kampuchéa », Patrick Deville raconte, dans « Peste & choléra » la vraie histoire d'Alexandre Yersin (1863-1943), découvreur du bacille de la peste et disciple de Pasteur qui, à l'âge de 27 ans, a décidé d'officier comme médecin sur un navire en Asie. Il nous entraîne en Chine, au Vietnam, mais aussi en Afrique. Une épopée scientifique et humaine pour laquelle l'écrivain a suivi les traces de son héros autour du monde. L'ouvrage a été couronné par le prix Fémina il y a tout juste un mois (novembre 2012), une des récompenses littéraires les plus convoitées.



### SALON LIRE EN POLYNÉSIE : PRATIQUE

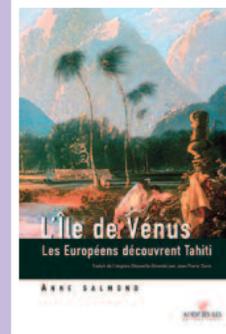
- A la Maison de la Culture
  - Du 6 au 9 décembre
  - Stands, conférences, animations, ateliers, etc.
  - Exposition des carnets de voyage et des photographies de Sébastien Lebegue (Maroc, Nouvelle-Calédonie, Australie, Japon, Marquises).
  - Entrée libre
- + d'infos : 544 544  
Retrouvez le détail du programme sur [www.lireenpolynesie.pf](http://www.lireenpolynesie.pf)

# spéciales salon lire en polynésie

## AU VENT DES ÎLES

### ■ L'ÎLE DE VÉNUS. LES EUROPÉENS DÉCOUVRENT TAHITI ANNE SALMOND

Anne Salmond est « Distinguished Professor » en études maori et anthropologie à l'Université d'Auckland, Nouvelle-Zélande. Son ouvrage confronte les différentes versions de l'histoire, celle des Tahitiens face à ces visiteurs inconnus et celle des Européens. L'auteur montre à quel point les divers mythes – ceux véhiculés par les Européens et ceux propres aux Tahitiens – se recourent et s'entremêlent. Elle puise ses sources dans la tradition orale tahitienne, dans les archives écrites et picturales européennes ainsi que dans l'artisanat tahitien. Le texte est illustré par des esquisses, des tableaux et des gravures inspirés par les voyages de découverte.



## HAERE PO

### ■ MYTHES ET LÉGENDES DES ÎLES MARQUISES COLLECTIF

Le temps des origines, la naissance des îles océaniques et de l'humanité, seraient-ils donc aussi violents que celui de notre actualité ?

Pour donner vie à 23 mythes et légendes des îles Marquises, Patrick Chastel, par son travail, les a resitués dans leur époque, tandis qu'Andreas Dettloff, par son talent, les replace dans l'univers visuel de notre modernité.

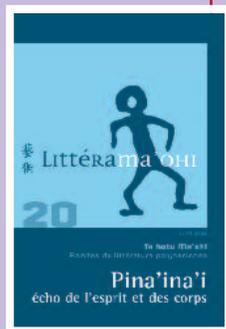
Découvrez ensemble l'origine des îles de l'océan Pacifique, des grandes migrations au déchirement des clans en passant par l'apprentissage de l'amour et l'invention du tatouage, le tout avec des cartes et un glossaire marquisien.



## LITTÉRAMA'OHU

### ■ PINA'INA'I, ÉCHO DE L'ESPRIT ET DES CORPS N°20

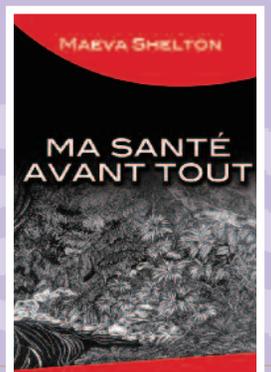
Avec des recueils de : Patrick Amaru, Vaihere Cadousteau, Steve Chailloux, Flora Devatine, Taraua Devatine, Valérie Gobrait, Clothilde Grand, Moeava Grand, Orava Guénin, Anita Heiss, Henri Hiro, Isidore Hiro, Léopold Hnacipan, Malissa Itcher, Rosa Lia, Wilfred Pina'i Lucas, Charles Manutahi, Diana Kakeahu Mao, Carmen Marcias, Chantal Millaud, Jean-Marc Pambrun, My Phong Hong, Noëlla Poemate, Chantal T. Sptiz, Regina Suen Ko, Tahitotera'i Taunehene a, Moana'ura Tehei'ura, Tuari'i Tracqui.



## MAEVA & LULU

### ■ MA SANTÉ AVANT TOUT MAEVA SHELTON

Après avoir écrit deux livres de cuisine internationale inspirée de recettes polynésiennes, Maeva Shelton a décidé de révéler aux consommateurs des informations mal connues, voire faussées et mettant en danger leur santé. L'alimentation étant à la source du bien-être physique et mental, ce livre richement documenté permettra de se prendre en charge efficacement.





## MERS AUSTRALES

**LE PIN DE NOËL**  
**GUY WALLART ET JULIE ROUVIÈRE**

C'est l'histoire d'un bébé pin qui, insouciant, pousse sur les collines de Tahiti. Il pense que la vie est belle, jusqu'au jour où il découvre à quoi il est destiné : devenir un pin de Noël et finir à la poubelle ! Heureusement, Maruiti et ses copines passeront par là et changeront le cours de sa vie...

## SOCIÉTÉ DES ETUDES OCÉANIENNES

**BSEO N°325**

La vengeance légendaire de 'Apeku'a ; l'étude archéologique d'un grand panneau de pétroglyphes et du tiki de Taaoa à Hatiheu aux Marquises, une réflexion sur le suicide et la mort : des sujets très variés pour ce dernier Bulletin de la SEO, qui innove en insérant un texte original en anglais (1909), celui de Jack London, révolté contre l'exécution d'un coolie. Ce fait divers, mis en lumière par le célèbre écrivain, avait fait du bruit jusqu'en France.



## UNIVERS POLYNÉSIENS

**TE TIFAIFAI**

**TEXTE : SIMONE GRAND / PHOTOS : HINARAI ROULEAU**

De sa plume alerte, Simone Grand raconte l'Histoire et les petites histoires du tifaifai, savoir-faire métissé et art de patience. Le texte est illustré d'une centaine de photographies de Hinarai Rouleau et offre quelques modèles à réaliser.

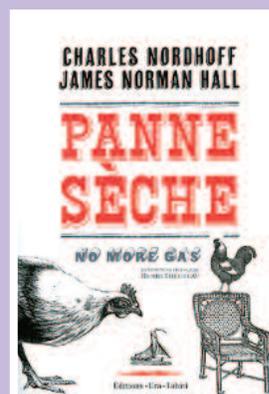


## URA

**PANNE SÈCHE**

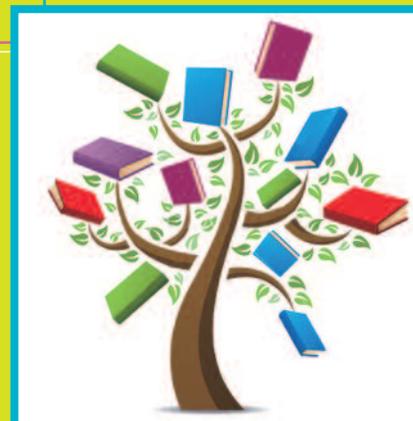
**CHARLES NORDHOFF - JAMES NORMAN HALL**

Du célèbre duo Charles Nordhoff - James Norman Hall, on connaît surtout la trilogie historique sur la fameuse expédition de la Bounty, mais ces deux comparses ont aussi signé quelques romans. Plus de 70 ans après sa parution initiale, suivie de près par son adaptation cinématographique, *No More Gas* vient seulement d'être traduit en français, sous le titre *Panne sèche*. La lecture de ce roman d'aventures aussi loufoque que décapant, brosse le portrait d'une famille de Tahiti : magouilleurs, nonchalants, mais surtout hédonistes, noceurs, hospitaliers et terriblement attachants, les Tuttle forment incontestablement une famille telle qu'on les adore !



# une aide pour vos projets littéraires et artistiques

RENCONTRE AVEC TEDDY TEHEI, CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.



*Pour encourager et soutenir des initiatives artistiques et littéraires valorisant la culture polynésienne, le Ministère de la Culture reconduit en 2013 son « Aide individuelle à la création littéraire et artistique ». Innovation, originalité et talent sont de rigueur !*

Offrir un soutien permettant d'élargir le champ de la création des auteurs et des artistes, ouvrir de nouveaux espaces de diffusion : un encouragement financier mais aussi moral qui manquait en Polynésie et qui est désormais mis en œuvre grâce à ce nouveau dispositif d'aide instauré début 2012.

Si les thèmes des projets sont 100% libres, ils doivent néanmoins s'inscrire dans une démarche de valorisation de l'identité et de la culture polynésienne et concerner les domaines des arts visuels, des arts audio et sonores réalisés dans une démarche d'auteur, de la littérature, des arts multidisciplinaires et interdisciplinaires, de la recherche architecturale et des arts du spectacle.

**Conseil des Arts et des Lettres**

Un « Conseil des Arts et des Lettres » a été spécialement créé pour étudier et évaluer les demandes d'aide, il est composé de spécialistes reconnus dans leur discipline : Eriki Marchand (Arts visuels), Marguerite Lai (Arts du spectacle), Aldo Raveino (Arts audio et sonores), Bruno Saura (Lettres), John Doom (Œuvres littéraires en langue tahitienne), Georges Teikihuupoko (Œuvres littéraires en langue marquisienne) et Fasan Chong dit Jean Kape (Œuvres littéraires en langue paumotu). L'équité, la créativité et la pertinence les guideront dans leur travail de jurés.

« Ce sont les auteurs et les artistes qui contribuent à façonner la société plurielle dans laquelle nous vivons, ils expriment comme nul autre la richesse de nos vécus, histoires et cultures, indique Teddy Tehei, chef du Service de la Culture et du Patrimoine. Ce dispositif d'aide s'engage à promouvoir et honorer les lettres et les arts dans toute leur diversité, en apportant aux artistes et aux auteurs ainsi qu'à leurs pratiques un soutien notable qui les aidera à mener à bien leurs projets. Projets qui, lorsqu'ils verront le jour, enrichiront la population en élargissant leur accès à diverses formes d'expressions créatrices. »♦

**AIDE INDIVIDUELLE À LA CRÉATION LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE : PRATIQUE**

- Le formulaire de demande est à retirer au Service de la Culture et du Patrimoine
- L'aide est valable pour des projets individuels ou collectifs
- + **d'infos** : Service de la Culture et du Patrimoine - PK 15, Pointe des pêcheurs (Nuuroa - Punaauia) - Tel : 50 71 77 - Fax : 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf. Ouvert du lundi au vendredi, de 7h à 15h (14h le vendredi).

# La mémoire ravivée : les livrets « Te Arapo »

RENCONTRE AVEC DORIS MARUOI, DU DÉPARTEMENT DES TRADITIONS ORALES AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



La stèle de Pouira ā Teana à Arue

*Le 22 octobre 2012, Pouira ā Teana, dit Te Arapo aurait eu 101 ans : c'est la date que le Ministère de la Culture a choisi pour signer une convention avec les héritiers de ce célèbre conteur polynésien, autorisant la valorisation de ses savoirs, sauvés de la destruction puis recueillis dans des livrets dont la diffusion était jusqu'à alors suspendue. Doris Maruoi, du bureau de l'Ethnologie et des Traditions Orales du Service de la Culture et du Patrimoine, nous raconte l'histoire de cette aventure à laquelle elle a grandement contribué.*

**Pour commencer, qui était Pouira ā Teana ?**

Pouira ā Teana (1902-1969) était enseignant. Il avait compris que le savoir polynésien disparaissait avec les anciens, c'est ce qui l'avait poussé à profiter de toutes ses affectations - Arue, Mataiea, Tautira, Makatea, Hitia'a ou encore Papeno'o - pour recueillir auprès des anciens histoires et légendes. Il avait ainsi compilé les noms de centaines de sites, des indications sur la toponymie des districts, des noms de *marae*...

**Il a répertorié mais aussi transmis tout ce qu'on lui avait appris ?**

De 1962 à 1964 Pouira ā Teana avait animé une émission radiophonique intitulée « Te Arapo » sur la toute nou-

velle « Radio Tahiti ». Une fois par semaine, il racontait en langue tahitienne les récits qu'il avait recueillis. Ses interventions étaient enregistrées. Lorsque Radio Tahiti est devenue ORTF dix ans plus tard, la direction prit la décision de se défaire de ces enregistrements. Francis Sanford, Vice-président du gouvernement, en fut alerté et chargea Maco Tevane, son conseiller culturel, de sauver ces archives. Elles furent mises en dépôt au musée du C.P.S.H.\*, jusqu'au moment du transfert des contenus sur des bandes magnétiques où elles furent inventoriées. Ces documents sonores sauvés de la destruction formaient une somme de 30 bandes de 60 minutes chacune des récits datant de mai 1962 à juillet 1964.

**C'est ainsi que les émissions Te Arapo ont ensuite été transcrites ?**

Oui, dans un premier temps, toutes les bandes ont été littéralement transcrites par le département des Traditions Orales, mais sans réel objectif. Ce n'est que dans les années 90 que l'on a pensé à les publier. L'Académie Tahitienne, consultée à ce sujet, a émis un avis peu favorable à une publication en l'état des transcriptions. On m'a alors chargée de les retranscrire en travaillant la forme de manière à rendre les écrits exploitables pour l'apprentissage du *reo tahiti* dans les écoles. A l'époque, le CPSH ne disposant pas d'un juriste, personne ne s'était soucié des questions juridiques. A la sortie du premier livret, un hommage a été rendu à cet homme de recueils le 08 octobre 1997 : une stèle lui a été érigée devant l'école Arue 1, appelée aussi Ahutoru, lieu hautement symbolique de la commune. En effet, c'est sur cette terre Ahutoru que se trouvent désormais réunis les trois hommes, par lesquels notre langue de tradition orale est devenue écriture, à savoir : le révérend H. Nott, le roi Pōmare II et Pouira ā Teana.

La population de Arue et la famille de Pouira ont été naturellement conviées à l'événement. Mais, craignant « une vaste opération commerciale » de la mémoire de leur aïeul - ce qui n'était pas du tout l'objectif - les membres de la famille se sont opposés à la diffusion des livrets, qui sont restés dormir depuis lors dans les bureaux du Service de la Culture.

**Comment la problématique est-elle revenue à l'ordre du jour, plus d'une décennie après ?**

Un soir de 2009, Roland Oldham, petit-fils de Pouira ā Teana, était interviewé dans l'émission « œil pour œil » de John Mairai, qui lui posa la question de ces livrets en fin de débat. Roland Oldham avoua qu'il ne voyait aucun inconvénient à leur diffusion. Voilà qui me motiva à repartir à la rencontre des ayant droits de Pouira. Entre les



enfants, les petits-enfants et les arrières petits-enfants, 12 personnes étaient concernées par la question... Et, grâce à l'équipe du Service de la Culture et du Patrimoine - Teddy Tehei, chef du Service, Francis Stein, adjoint, responsable du département des affaires communes, Josiane Howell, juriste, etc., nous avons pu tous les réunir et leur expliquer notre démarche. Ils ont signé une convention autorisant la diffusion gratuite de 6 livrets dans les écoles.

**Que trouve-t-on dans ces 6 livrets regroupés sous le titre « Parau nō te 'ai'a » ?**

A l'origine, c'était un projet de publication de 12 livrets et au final, nous les avons regroupés en 6 dans le cadre de la constitution d'un matériel pédagogique. Le premier relate la toponymie des districts de Arue, Mahina et 'Orohena. Le second aborde Teaharoa, ancienne subdivision politique de la côte Est de Tahiti qui allait de Papeno'o à Taravao. Le troisième concerne Tahiti Iiti, et plus particulièrement la partie Est de la presqu'île. Le quatrième est consacré à Tafa'i, personnage héroïque qui traversa le chemin des âmes pour récupérer celle de sa bien-aimée. Le cinquième livret est un voyage aux îles de la Société et aux Tuamotu et le dernier parle de la navigation dans d'autres archipels de Polynésie française et du Triangle polynésien. ♦

## PRATIQUE

Les livrets de Te Arapo ont été distribués dans les établissements scolaires de Polynésie pour enrichir le matériel pédagogique destiné à l'enseignement du *reo tahiti*. Ils peuvent être consultés par le public à la documentation du Service de la Culture, ouverte du lundi au jeudi de 7h30 à 12h00 et de 12h30 à 15h30, et le vendredi de 7h30 à 12h00 et de 12h30 à 14h30.  
+ d'infos : 50 71 77

\* Le Centre Polynésien des Sciences Humaines, dissout en 2000, regroupait à l'époque le Musée de Tahiti et des îles, le département des Traditions Orales et le département Archéologie.

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# L'art de la guerre

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL ET TEHEA LUSSAN, COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION JAMES COOK.

L'exposition James Cook s'ouvre au Musée de Tahiti et des îles à partir du 4 décembre. Parmi les œuvres et documents exposés, cette gravure, tirée d'une peinture de William Hodges, qui a accompagné la seconde expédition du célèbre capitaine au long cours. Elle représente de grandes pirogues doubles de guerre à Arue.

Les dessinateurs des grandes expéditions du 18<sup>ème</sup> siècle comme William Hodges ont pour mission de rapporter de leur rencontre avec les habitants du Pacifique plus que des images : des témoignages. James Cook est d'ailleurs persuadé que les images rendent « une bien meilleure impression que les mots ».

## La flotte à Oparee

Ce matin du 26 avril 1774, un armement inattendu pour les observateurs occidentaux se profila en l'espace d'une nuit à Oparee (Arue). Apparemment, les guerriers tahitiens se préparaient à attaquer l'île voisine d'Eimeo (Moorea). Voici la description que fit James Cook, extraite de son journal de Bord :

« Les bâtiments de guerre consistaient en 160 grosses doubles pirogues, de 40 à 50 pieds de long, bien équipées, bien approvisionnées, et bien armées (...). Les chefs et tous ceux qui occupaient les plates-formes de combats, étaient revêtus de leurs habits militaires ; c'est-à-dire, d'une grande quantité d'étoffes, de turbans, de cuirasses et de casques. La longueur de quelques-uns de ces casques embarrassait beaucoup ceux qui les portaient : tout leur équipage semblait mal imaginé pour un jour de bataille, et plus propre

à la représentation qu'au service. (...) Des pavillons, des banderoles décoraient les pirogues, de sorte qu'elles formaient un spectacle majestueux, que nous ne nous attendions pas à voir dans ces mers. »

« Le témoignage de Cook valide la peinture de Hodges dans le sens où elle tente de rendre la magnificence de cette parade militaire, explique Tehea Lussan, co-commissaire de l'exposition James Cook. Cook retardera même son départ pour observer la manœuvre et l'attaque de l'île de Moorea. Ce qu'il ne verra malheureusement pas car d'après lui, les Tahitiens, par stratégie militaire, préféreront attendre son départ ». ♦

La flotte d'Otaheiti rassemblée à Oparee  
Gravure de Woollett d'après une peinture de Hodges  
2<sup>ème</sup> voyage de Cook



## EXPOSITION JAMES COOK : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Du 4 décembre 2012 au 11 mai 2013
- Du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- + d'infos : 54 84 35 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) / FB : Musée de Tahiti et des Îles

Sources : <http://histoire.assemblee.pf>, Albert Montémont, « Bibliothèque universelle des voyages effectués par mer ou par terre dans les diverses parties du monde »

# Entrez dans la danse...

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE ET TUARII TRACQUI, MEILLEUR DANSEUR AU HEIVA 2012 ET ÉLÈVE DU CONSERVATOIRE.

26

*Vous le savez, le Conservatoire Artistique dispense des cours de danse et de musique traditionnelles à ses élèves, tous les jours de la semaine et pour tous les niveaux, des « bébés » aux adultes. Tout au long de l'année, des événements sont programmés pour faire découvrir au public le fruit de cet enseignement : rendez-vous justement le 12 décembre pour la fameuse journée des arts traditionnels.*



© ANAPA

Mercredi 12 décembre, l'ancienne Présidence vibrera au rythme des arts polynésiens parmi les plus populaires, ceux de la danse et de la musique. Cette après-midi-là, les jardins de l'institution seront en effet le théâtre de la journée Portes ouvertes du département des arts traditionnels de l'école artistique du Pays, le Conservatoire. L'enseignement « académique » du 'ori tahiti et des instruments traditionnels est né voilà plus de 30 ans. Ces techniques millénaires ont traversé tumultes et générations pour trouver une place de choix dans la culture polynésienne actuelle. Plus qu'un savoir-faire, la danse et la musique traditionnelles traduisent un état d'esprit qui véhicule l'identité polynésienne. Ces disciplines attirent des milliers d'adeptes de tous âges et de tous niveaux, qui auront à cœur de vous offrir un merveilleux spectacle guidé par l'amour du beau. ♦

## SAVIEZ-VOUS QUE...

Le département des arts traditionnels du Conservatoire de Tipaerui regroupe plus de 600 élèves, enfants et adultes. 10 enseignants travaillent à transmettre leur passion en danse et musique, disciplines qui demandent plus de 10 ans d'études pour atteindre leur plus haut niveau.

## APARIMA DU MERVEILLEUX ...

La journée Portes ouvertes du Conservatoire permet à tous les talents de s'exprimer - ceux des professeurs chorégraphes, des danseurs et des danseuses, débutants et confirmés - mais également à une plume magnifique de chanter la beauté, la grâce de Hine : celle de Mamie Louise Kimitete, incontournable figure du 'ori, qui a composé ce chant d'une sublime douceur. Compositeur, musicien et enseignant de percussions traditionnelles, Moana Urima signe la musique de ce *aparima* qui sera interprété par les élèves de la quatrième et de la cinquième heure. En voici les strophes...

No hea mai oe  
Oe te hine iti e  
O vai ho'i oe te hine e  
O to oe ihipapa  
I roto i ta oe na peu  
To oe huru to oe mau, hia'ai

Te ahi o te 'ori  
Te teotéo, te iéié  
I roto ta oe na àpa  
Et te hine ite e

A mau ta oe peu  
A mau to Hiroà  
A haere mai, a tomo mai  
Ia uparii taua  
Te huma o to oe na tumu  
Tei vaivai to Hiroà  
I te reàraa o te tau  
Te hura o to oe na tumu  
Tei vaivai to hiroà  
I te reàraa o te tau

## JOURNÉE DES ARTS TRADITIONNELS : PRATIQUE

- A l'ancienne Présidence, quartier Broche
- Mercredi 12 décembre, à partir de 15h
- Démonstrations de 'ori tahiti et de musiques traditionnelles (percussions, ukulele)
- Entrée libre
- + d'infos : 50 14 18
- www.conservatoire.pf

27

# Tuarii Tracqui : « il est essentiel de communiquer par sa danse »



*Elu meilleur danseur au Heiva 2012, Tuarii Tracqui prépare au Conservatoire le Diplôme d'Etudes Traditionnelles (DET, ancienne médaille d'or). Il revient pour nous sur l'engagement des hommes pour le 'ori tahiti et les chorégraphies de la journée des Portes Ouvertes.*

**Comment s'est passée la transition entre ton parcours au Heiva, où tu as décroché brillamment le titre de meilleur danseur 2012, et ton retour au Conservatoire pour une nouvelle saison ?**

Ce fut une période assez spéciale pour moi ; d'un côté, j'ai été content de pouvoir enfin me reposer un peu après des mois de répétitions intensives. Mais d'un autre côté, ces mêmes répétitions, les amis et surtout la danse me manquaient terriblement ! Malgré tout, je me suis bien reposé du Heiva et surtout, j'ai pu profiter un petit peu de ma petite famille. J'ai depuis repris le chemin du Conservatoire, avec un super groupe cette année.

**On dirait que la danse des tamaroa prend peu de l'ampleur. Vous êtes près d'une trentaine, cette année : comment expliquer ce regain d'intérêt ?**

Très sincèrement, je ne connais pas bien les motivations des nouveaux danseurs inscrits cette année au Conservatoire ! Certains ont sans doute conscience des qualités et des avantages de la maîtrise de la danse traditionnelle, qui est une expression artistique complète et valorisante, à la fois physique, ludique et sensée (tout a un sens, la danse est expression, langage corporel). Pour d'autres, mon prix a peut-être contribué à créer un engouement pour la formation dispensée ici. C'est très encourageant pour l'avenir de la danse en général et très satisfaisant pour notre cours car il y a une vraie émulation et c'est... stimulant !

**En entrant un peu plus dans le détail, comment pourrais-tu présenter, sans trop la dévoiler, la chorégraphie que le groupe des hommes travaille pour la Journée Portes Ouvertes? Y-a-t-il des passages particulièrement difficiles ?**

Comme toutes les chorégraphies du Conservatoire, elle s'inscrit dans le style de la maison qui diffère des autres écoles. Il n'y a pas de réelles difficultés, mais il peut y avoir des pas assez surprenants. La chorégraphie est non seulement TRÈS technique mais aussi expressive : mamie Louise, Vanina et Moumoune travaillent

l'attitude et l'expression artistique. Pour elles, il est essentiel de communiquer par sa danse, de partager le plaisir, le sens de la danse avec le public. Je crois que le message est passé, à force de nous le répéter. Tu ne dances pas uniquement pour toi, mais pour ta famille et tes proches, pour ton pays, pour le public, pour un rêve de vie meilleure. Et puis nos trois professeurs veillent évidemment à notre tenue sur scène. Elles sont très strictes sur ce point. Attention, - *taute'a* - mains sur les hanches !

**La danse des hommes est généralement très physique, très guerrière. Mais le défi, la provocation sont-ils les seules sources d'inspiration des chorégraphies masculines ?**

Loin de là ! Encore plus au Conservatoire où mamie Louise porte un intérêt particulier au thème, aux mots, à la parole qui conditionnent la chorégraphie, le geste et le pas. Non, la danse des *tane* ne traite pas uniquement de la guerre, elle n'est pas que démonstration de virilité ou de force pures. Nombreux sont les thèmes possibles à traiter, il n'y a aucune limite. Le plus important réside dans l'interprétation de ce thème.

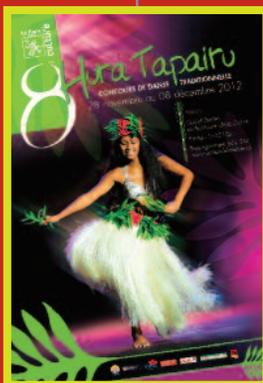
**Tu présentes, en fin d'année scolaire 2012/2013, le Diplôme d'Etudes Traditionnelles (DET) en 'ori tahiti. Te sens-tu prêt à faire face à ce challenge ? Et surtout, après, quel est ton horizon ?**

Oui, je me sens prêt à relever ce défi. Je donnerai tout pour y arriver, je donnerai le meilleur de moi-même. Après, pour ce qui est de l'avenir... sincèrement, je ne sais pas ce qu'il me réserve. J'aimerais continuer à apprendre, acquérir de l'expérience, mettre mes acquis au service du plus grand nombre et pourquoi pas vivre de l'exercice des arts traditionnels. ♦

# ZOOM sur...

## EVÈNEMENTS

### 8<sup>ème</sup> Hura Tapairu, la tradition rencontre la création



Il reste encore 4 soirées de concours et 21 troupes de danse traditionnelle à applaudir avant la finale samedi 8 décembre. Il suffit de prononcer le nom de ce concours autour de soi pour constater l'engouement qu'il suscite : le Hura Tapairu est bel et bien devenu un phénomène culturel en plus de représenter un tremplin pour les petites formations souhaitant montrer leur travail. Venez profiter de ces spectacles hauts en couleur et originaux, rythmés par des artistes en diable, surtout lors des épreuves du ori tahito vahine et du ori tahito tane, fidèles à l'état d'esprit d'antan où le plaisir de danser primait.

### Le site archéologique de Opunohu restauré

Après celle du *marae* Maraeta'ata à Paea en 2011, le Service de la Culture et du Patrimoine a confié au terme d'un appel à candidature à l'archéologue Paul Niva la restauration des *marae* du site archéologique de Opunohu à Moorea. Elle s'est déroulée entre les mois d'octobre et novembre 2012. Etape incontournable des visites de l'île, le site méritait une rénovation qui lui rendrait sa beauté d'antan, 43 ans après la dernière restauration. Les travaux archéologiques se sont portés sur les grands *marae* Tetiirua et Ahu O Mahine, le *paepae* de conseil et deux autres petits *marae*. Au fil des décennies, les structures ont souffert des affres du temps, des intempéries, de l'oubli et des actes d'incivisme de certains visiteurs, contribuant ainsi à la lente dégradation de ces édifices en pierres sèches : effondrement de murs, tags, etc. Après deux mois de travaux intensifs, les *marae* ont retrouvé un nouveau souffle. Aujourd'hui restauré, le site s'ouvre donc à de nouvelles promenades et découvertes en famille ou entre amis autour de ces monuments cérémoniels. Héritages d'un mode de vie ancestral, ces *marae* nous invitent à rencontrer notre histoire en toute quiétude à l'ombre de majestueux *mape*. Ces édifices sont anciens et sacrés : protégeons et respectons ce patrimoine.



Ahu restauré du *marae* Ahu O Mahine

## RENDEZ-VOUS

### Préparez votre prochaine visite guidée du Musée de Tahiti et des Îles

Depuis le mois dernier, le Musée de Tahiti propose des visites guidées de ses salles d'exposition permanente tous les mardis à 9h30 par des spécialistes. Une visite d'environ 45 minutes qui vous permettra de découvrir la richesse des collections, trésors matériels et immatériels de l'histoire et de la culture des Polynésiens.

### Le logo du Musée se modernise

Voici le logo du Musée de Tahiti et des îles version 2013, qui nous offre désormais un nouveau visage à travers cette composition épurée dans sa forme comme dans ses couleurs.



### Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Soirées de concours à 19h00 :  
Samedi 01 décembre : Manahau Tahiti, Orihau, Orinoia, Pupu Tuhaa Pae 2  
Mercredi 05 décembre : Manaheiva, Halau Kalei o hi laka, Toakura, Herehura, Hiva  
Jeudi 06 décembre : Pupu Tuhaa Pae 3, Manava Tahiti, Vaheana, Hei Tahiti 1, Hinemanea, Raivaihihi 1  
Vendredi 07 décembre : Hei Tahiti 2, Heihere, Hanihei, Tavai'ura no Huahine, Raivaihihi 2, Manohiva
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Finales : samedi 08 décembre – Mehura de 17h30 à 18h30, tarif à 1 000 Fcfp – Hura Tapairu à 19h00, tarif à 1 500Fcfp
- Billets en vente sur place
- **d'infos** : 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## NOUVEAUTÉ

### « J'aime » le Conservatoire... sur Facebook aussi !

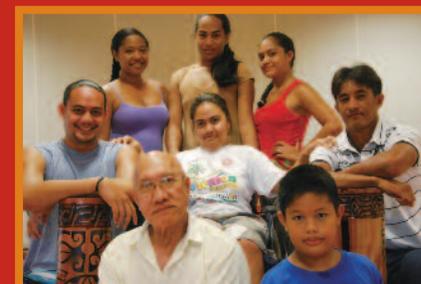
À partir de maintenant, vous pouvez suivre le Conservatoire Artistique de Polynésie française sur le célèbre réseau social où il partagera infos et photos liées aux actualités de l'Etablissement, mais pas seulement : vous pourrez consulter d'autres belles découvertes artistiques d'ici et d'ailleurs. Ne reste plus qu'à cliquer sur « J'aime » et à partager la nouvelle !  
<http://www.facebook.com/capptefareuparau>



## THÉÂTRE

### Comédie : Te Hi'o Na Tihoni

Professeur de l'Orero au Conservatoire, Raphaël Tehotua – dit Rafio – présente sa première pièce mêlant art oratoire et théâtre. Une comédie bilingue (français/tahitien) qui raconte les péripéties d'un personnage imaginaire, haut en couleur, une sorte de Candide qui s'adresse à la jeune génération en délivrant un message bien évidemment vertueux. Avec une équipe d'artistes en herbe du Conservatoire motivés et talentueux, à la fois chorégraphes, acteurs, danseurs, chanteurs, voici un spectacle inédit et surprenant, qui fait fusionner les genres avec beaucoup de créativité.  
 Avec : Dave Teriirere, Hughes Oopa, Leilani Ruruahu, Poura Legayic, Heimaire Opeta, Maono Chassagnaul, Bernadette Teapehu, Rei Cadousteau, Larsen Oopa, Matahi Mou, Lily Tanematea et Julie Rocka.



© CAPF

### Où et quand ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 21 et samedi 22 décembre, à 19H30
- Tarifs : 2 000 Fcfp
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- **d'infos** : 501 414

## EXPOSITION ARTISANALE

### Te Noera a te rima'i



Du 5 au 24 décembre, retrouvez la 6<sup>ème</sup> édition du salon artisanal Te Noera a te rima'i, place Aorai tini hau, organisé par le Comité des artisans « Tahiti i Te Rima Rau » avec le concours du Service de l'Artisanat Traditionnel. Pas moins de 150 exposants issus des cinq archipels de la Polynésie française se sont préparés pour cette manifestation. Qu'ils viennent de Kaukura, de Kauehi, de Nuku Hiva, de Huahine, de Raiatea ou Moorea, l'esprit de Noël les a naturellement guidés dans leur travail. Les visiteurs trouveront lors de cette exposition toute une gamme de produits artisanaux fabriqués avec soin par nos artisans : sculpture, bijouterie, vannerie, couture. Décorations de Noël, présents originaux, arts de la table, floralies, tout est réuni pour en faire le passage incontournable à l'occasion des fêtes de fin d'année. Pour votre faire plaisir, masseurs traditionnels et tatoueurs vous proposeront leur talent.

Tout au long de la manifestation, un programme d'animations est prévu avec notamment :

- Samedi 8 décembre, 10h : défilé de mode / 15h : groupe de danse
- Dimanche 9 décembre, 15h : défilé bijouterie d'art / 16h : groupe de danse
- Du lundi 11 au vendredi 14 décembre, démonstrations artisanales de 9h à 15h
- Samedi 15 décembre, 10h : défilé vannerie / 15h : groupe de danse
- Dimanche 16 décembre, 15h : défilé sculpture / 16h : groupe de danse
- Mercredi 19 décembre, démonstrations artisanales de 9h à 15h
- Jeudi 20 décembre, 10h : défilé tifaifai / 15h : groupe de danse
- Vendredi 21 décembre, 10h : défilé sculpture-vannerie
- Samedi 22 décembre, 10h : défilé mode et bijouterie / 15h : groupe de danse
- Dimanche 23 décembre, 10h : défilé produits divers / 15h : groupe de danse

### Où et quand ?

- Salle Aorai tini hau
- Du 5 au 24 décembre, de 9h à 17h
- Entrée libre
- **d'infos** : 545 400

# PROGRAMME DU MOIS DE DÉCEMBRE 2012

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## EVÉNEMENTS



### 2<sup>ème</sup> Festival Musiques et Danses

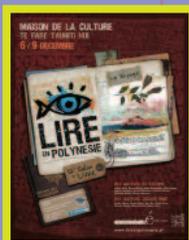
- TFTN/ART\*/UPJ/CAPF/Magic City/Fédération Tahitienne de 'Ori Tahiti
- Du mardi 27 novembre au samedi 1<sup>er</sup> décembre - de 10h30 à 20h00
- Démonstrations, ateliers de danse, artisanat, concerts, spectacles modernes et traditionnels, tatouage, fabrication d'instruments traditionnels, tamure marathon
- Entrée libre
- Village de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### Concours de danse traditionnelle : Hura Tapairu, 8<sup>ème</sup> édition

- TFTN
- Concours : du jeudi 29 novembre au vendredi 07 décembre - 19h00
- Samedi 01 décembre : Manahau Tahiti, Orihau, Orinoa, Pupu Tuhaa Pae 2
- Mercredi 05 décembre : Manahaiva, Halau Kalei o hi laka, Toakura, Herehura, Hiva
- Jeudi 06 décembre : Pupu Tuhaa Pae 3, Manava Tahiti, Vaheana, Hei Tahiti 1, Hinemanea, Raivaihihi 1
- Vendredi 07 décembre : Hei Tahiti 2, Heihere, Hanihei, tavai'ura no Huahine, Raivaihihi 2, Manohiva
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Finales : samedi 08 décembre - Mehura de 17h30 à 18h30, tarif à 1 000 Fcfp - Hura Tapairu à 19h00, tarif à 1 500 Fcfp
- Billets en vente sur place
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### Salon Lire en Polynésie

- Association des Editeurs de Tahiti et des Îles/TFTN
- Du jeudi 06 au dimanche 09 décembre - de 08h00 à 18h00
- Stands, animations, rencontres, conférences...
- Entrée libre
- Jardins de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



### Journée des Arts Traditionnels du Conservatoire

- CAPF
- Mercredi 12 décembre - 14h30
- Entrée libre
- Ancienne Présidence, quartier Broche
- Renseignements au 501 418

### Salon commercial : Le village de Noël

- Radio 1
- Du samedi 15 au lundi 24 décembre - de 9h à 18h
- Entrée libre
- Place To'ata
- Renseignements au 434 100

## EXPOSITIONS

### Les voyages de James Cook

- MTI
- Gravures, objets du patrimoine, etc.
- Du mardi 04 décembre au samedi 11 mai 2013 - du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les étudiants et les scolaires
- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles
- Renseignements au 548 435



### Sculpture : Teva Victor

- TFTN
- Sculptures sur pierre
- Du mardi 04 au samedi 08 décembre - de 9h à 17h et 12h le samedi
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### Bijouterie d'art : Hiro Ou Wen

- TFTN
- Bijoux en nacre, os de cachalot...
- Du mardi 11 au samedi 15 décembre - de 9h à 17h et 12h le samedi
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



### Exposition artisanale : Te Noera a te Rima'i, 5<sup>ème</sup> édition

- ART\*
- Sculptures, vannerie, tifaifai, bijoux, etc.
- Du mercredi 5 au lundi 24 décembre - de 9h à 18h
- Entrée libre
- Salle Aorai tini hau
- Renseignements au 545 403

### Exposition artisanale : Tifaifai

- ART\*
- Du 12 au 20 décembre - de 9h à 17h
- Entrée libre
- Au Musée Gauguin à Papeari
- Renseignements au 703 697

### Exposition d'artisanat d'art

- ART\*
- Bijoux, paniers, vaisselle, couture...
- Entrée libre
- Du 18 au 24 décembre - de 9h à 17h
- A la Mairie de Papeete
- Renseignements au 750 363

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Heure du Conte enfants : « Vassilissa la belle » (conte russe)

- Léonore Canéri/TFTN
- Mercredi 05 décembre - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### Livres animés : « Le Noël de Léopold », de Jennifer Dalrymple

- Coco la Conteuse/TFTN
- Vendredi 14 décembre - 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 7 et vendredi 14
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



### 18 ateliers de vacances à la Maison de la Culture pour les enfants de 3 à 16 ans

- Du lundi 17 au vendredi 21 décembre
- Anglais, arts appliqués, arts plastiques, BD, beach soccer, capoeira, cirque, danse traditionnelle, échecs, espagnol, éveil corporel, pareu peint, peinture chinoise, percussions, photoshop, poterie, tressage, théâtre.
- 1<sup>er</sup> enfant : 6 875 Fcfp la semaine / 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier : 5 500 Fcfp
- Formule de 8h30 à 16h00 avec déjeuner et projection, à partir de 7 ans : 24 005 Fcfp la semaine
- Inscriptions sur place
- Renseignements : 544 544, poste 104 et [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## SPECTACLE

### Conte musical : « Le fabuleux Noël de Jack et le haricot magique »

- Mingo & Chanson/TFTN
- Séances grand public : samedi 15, vendredi 21 et samedi 22 décembre - 19h00
- Tarifs : 2 000 Fcfp et 1 000 Fcfp pour les moins de 12 ans / Billetterie Radio 1 - Carrefour Arue et Punaauia
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



## PROJECTION

### Cinematama : L'île de Maiao - 1981 (en reo tahiti)

- Polynésie 1<sup>ère</sup>/TFTN
- Mercredi 12 décembre - 19h00
- Entrée libre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

## THÉÂTRE

### Comédie : Te Hi'o na Tihoni

- CAPF/TFTN
- Pièce de théâtre bilingue tahitien / français
- Vendredi 21 et samedi 22 décembre - 19h30
- Tarif unique à 2 000 Fcfp (vente des billets à la Maison de la Culture)
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



# un mois de novembre coloré

Le mois de novembre a été particulièrement coloré, irradiant la palette de chaudes couleurs de l'huile de mono'i, mais aussi celle, minérale et douce, de l'artisanat des îles Australes. Les couleurs ont continué de se faire vives jusqu'en Nouvelle-Calédonie, où l'on célébrait le Heiva i Nouméa, ode à l'intensité de la culture polynésienne. Quant aux collégiens de Hiti'a, ils ont été particulièrement inspirés par les différentes tonalités des couvertures du Hiro'a...

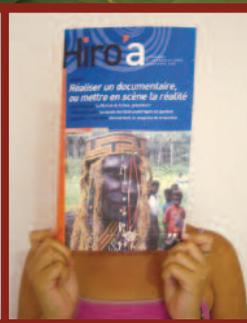
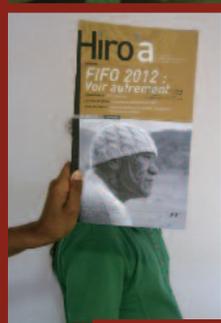
Le Heiva i Nouméa : Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture et Fabien Dinard directeur du Conservatoire, étaient parmi les membres du jury.



Inauguration du salon des Australes



Encore un beau succès pour le 5<sup>ème</sup> Salon du Mono'i.



Mise en scène insolite de nos couleurs sur une idée originale de la documentaliste du collège de Hiti'a, Perrine Chambaud.



Ministère de la culture  
et de l'Artisanat



149°31'33"W



17°28'10"S

# cook 1.2.3.

04.12.2012 - 11.05.2013

Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha  
Pointe des Pêcheurs, Punaauia PK 15  
Du mardi au samedi, de 9h à 17h  
Entrée : 600 cfp • gratuit pour les scolaires et les étudiants  
Tél: 54 84 35 • [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



Vini vous souhaite  
de très joyeuses fêtes !



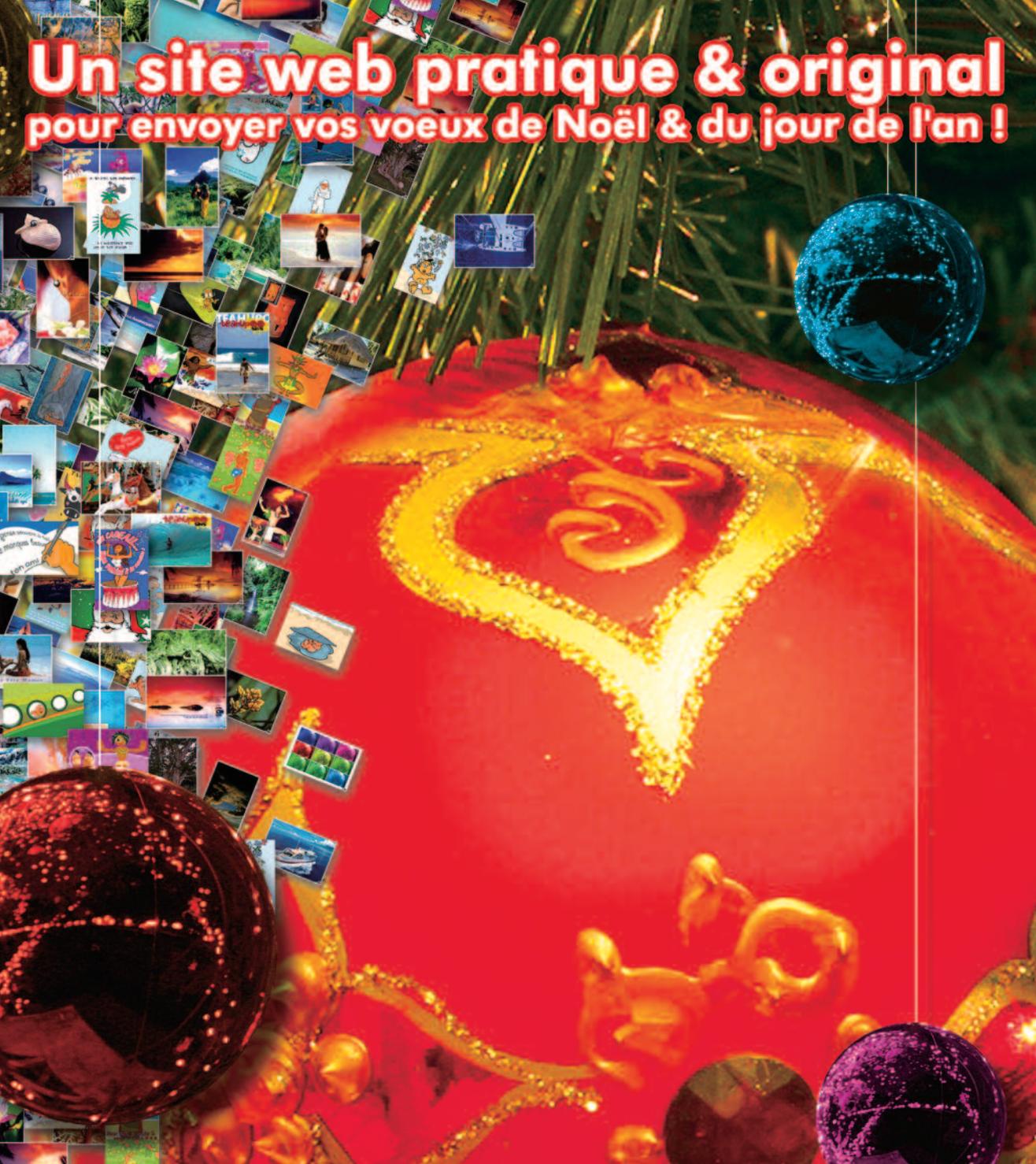
Rendez-vous dans la boutique Vini  
la plus proche de chez vous.

Contacts :  
Tél : 3950  
[www.vini.pf](http://www.vini.pf)  
[www.facebook.com/vinitahiti](https://www.facebook.com/vinitahiti)



Vini partout, pour tous !

**Un site web pratique & original  
pour envoyer vos vœux de Noël & du jour de l'an !**



**etahiticards.com**

*Joyeux Noël & bonne année 2013 !  
la oaoa outou i teie noera e i teie matahiti api !*



Ce site vous est proposé par  
**netfenua.pf**  
Votre portail polynésien

www.opt.pf

**OPT**



Office des Postes et Télécommunications - Polynésie française